

qu'un cercle d'amusemens, ces Citoyens oisifs, qui n'existent que pour eux-mêmes, ces demi-savans qui ne brillent que dans leur petite sphère, des esprits frivoles, des cœurs corrompus, ne sont pas faits pour vivre dans l'Histoire. Il n'y a que l'élevation du rang & la supériorité du mérite, la multiplicité des bienfaits & l'importance des services, la singularité des talens & l'héroïsme des vertus, qui ayent droit d'être transmis aux siècles à venir. Ceux qui s'attirent les respects, l'amour, l'estime, la reconnoissance, l'admiration de leurs contemporains, méritent seuls d'occuper la postérité. Paroissez donc dans les Annales du monde, Rois, Ministres, Guerriers, Magistrats, qui sçutes ajouter un nouveau lustre à la prééminence de vos places par l'éclat de vos actions ! votre mémoire sera toujours chère, elle restera gravée dans le cœur des hommes. O souvenir plein de douceur que le souvenir de ces Princes magnanimes, qui pendant tant de siècles, ont fait ici tour à tour l'admiration & les délices de leurs sujets !

Vous n'oublierez pas, Messieurs, dans vos fastes un Gerard d'Alsace, qui dès l'onzième siècle se fit restituer ses Etats héréditaires par l'Empereur Henry, & laissa dans sa piété, dans sa valeur & dans la sagesse de son Gouvernement, un modèle à tous ses Successeurs ; un Rodolphe, le bras droit d'Alfonse de Castille & la terreur des Maures ; un Charles II. victorieux à Tunis, à Carthage, & conquérant d'une partie de l'Afrique ; un René II. vengeur des Suisses, vainqueur des Bourguignons, le Héros de Morat & le Libérateur de Nancy. Vous rappellerez sans doute avec complaisance les noms & les régnes du bon Duc Antoine & du bon Duc